

Présentation Presentation

Deirdre Meintel et Leen d'Haenens

Volume 15, numéro 1, 2015

Jeunes, représentations, médias

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037868ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037868ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Groupe de recherche diversité urbaine
CEETUM

ISSN

1913-0694 (imprimé)

1913-0708 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Meintel, D. & d'Haenens, L. (2015). Présentation. *Diversité urbaine*, 15(1), 3–4.
<https://doi.org/10.7202/1037868ar>

Présentation

DEIRDRE MEINTEL

LEEN D'HAENENS

CE NUMÉRO PRÉSENTE une section thématique « Jeunes, représentations, médias » qui a été inspirée par un séminaire conjoint CEETUM/KU Leuven intitulé *Religious and Ethnic Minority Youth: Societal and Media Dynamics*, qui a eu lieu à Leuven, en Belgique, du 4 au 7 mars 2014. Cet événement mémorable a réuni quatre chercheuses du CEETUM (Josiane Le Gall, Marilyn Steinbach, Deirdre Meintel et Géraldine Mossière) avec Leen d'Haenens, organisatrice du séminaire pour KU Leuven, et plusieurs de ses collègues, dont Katrien Pype, Nadia Fadil, Karel Arnaut, Patrick Devlieger et d'autres. Cinq étudiants diplômés du CEETUM ont également été du voyage et ont profité de leur séjour pour faire connaissance avec leurs pairs de KU Leuven dont plusieurs ont présenté leurs travaux dans le cadre du séminaire. Par ailleurs, le CEETUM espère inviter à son tour les chercheurs de KU Leuven à un colloque sur la discrimination et les médias, prévu pour l'année 2017-2018.

Dans la section thématique du numéro, le lecteur trouvera deux articles sur les jeunes en Afrique. L'article de Katrien Pype porte sur les jeunes Congolais et l'examen d'État, *l'exétat*, qui marque la fin de l'école secondaire et que les élèves doivent passer pour accéder à l'université. Dans la situation de grande précarité que vivent la plupart des élèves, le parcours pour devenir « diplômé » devient une initiation à la corruption et la fraude. Paradoxalement, comme l'explique l'auteure, réussir l'examen demeure un geste patriotique, confirmant la valeur de la jeune personne pour la société. Le texte de Catherine-Lune Grayson traite des jeunes qui ont vécu, parfois toute leur vie, à Kakuma, un camp de réfugiés situé au Kenya. Le camp représente, entre autres, une expérience de diversité où les jeunes s'initient à une certaine convivialité intergroupe, tout en affirmant leur propre identité ethnique.

Deux autres textes analysent des contextes d'immigration. L'article d'Elke Ichau et Leen d'Haenens montre comment les médias présentent l'islam en Belgique. Entre autres, les auteures constatent que les médias donnent rarement la parole aux musulmans. Bien que la couverture de la religion en tant que telle soit généralement équilibrée, le plus souvent l'islam et les musulmans sont associés, dans les médias, au terrorisme et à la violence.

La contribution de Marilyn Steinbach documente les trajectoires scolaires de jeunes immigrants au Québec et leur intégration dans les classes ordinaires ou spéciales. Les résultats de sa recherche révèlent des défis importants dans les expériences vécues par ces élèves, les obstacles individuels et systémiques et l'importance de facteurs tels que l'amitié dans leur processus d'établissement dans la société-hôte.

L'un des textes hors thème rejoint celui de Steinbach, en examinant plutôt le parcours éducatif d'immigrantes adultes. L'article de Michela Claudie Ralalaitiana et de Michèle Vatz-Laaroussi se penche sur des femmes qui suivent des cours de francisation et sur leur rapport avec les langues (notamment la langue de première socialisation, le français et l'anglais). Les auteures constatent l'agentivité de ces femmes en matière d'apprentissage linguistique, ainsi que l'apport de leur journal personnel comme soutien dans le processus.

Le numéro est complété par l'étude de Bochra Manaï sur le quartier montréalais du « Petit-Maghreb ». L'auteure se penche sur ce quartier associé aux immigrants musulmans en raison de ses commerces maghrébins qui représentent un « nœud de concentration » pour des Maghrébins qui sont, en fait, dispersés dans la région métropolitaine. L'auteure souligne la mise en visibilité de l'ethnicité qui est effectuée, par les acteurs maghrébins et non maghrébins de ce quartier, dans un cadre de suspicion du religieux et dans un contexte urbain qui ne peut pas être abordé sans prendre en compte les niveaux provincial, national et transnational.

Nous en profitons pour féliciter nos amis de la *Revue européenne des migrations internationales* qui fête ses 30 ans de publication.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.